

Autoportrait bis

« Je » est un jeu, le théâtre ses planches de salut.

« Je » est morte à sa naissance. Puis à 10 ans. Puis à 17.

« Je » a grandi par abandon.

« Je » se sent lourde et aurait voulu être pilote de ligne.

« Je » aime les serpents qui comme elle rampent, se tortillent, se faufilent, fuient, frappent, hypnotisent, empoisonnent.

« Je » écrit mais a peur du mot auteur.

« Je » a trop d'orgueil pour se trouver intéressante.

« Je » camoufle sa béance sous un flot de paroles qui tombent toujours à plat, semble-t-il à « Je ».

« Je » pense encore qu'elle est transparente.

Les autres aiment ou n'aiment pas « Je » qui ne s'en fout pas. Alors « Je » joue pour plaire, jusqu'à l'usurpation.

« Je » est un jeu.